

rigéant son télescope vers le point du ciel où la comète attendue devait d'abord se montrer, parvint à l'apercevoir. — Elle est à peine visible, malgré la force du télescope. Elle ressemble à une nébulosité toute ronde et sa lumière est d'une faiblesse extrême. — Elle est du reste encore fort loin du soleil ; une centaine de millions de lieues ; mais elle accourt avec rapidité, faisant les jours suivants près d'un million de lieues par jour. Elle paraît venir tout droit vers la terre, ce qui fait qu'elle ne semble pas beaucoup marcher dans le ciel, mais elle devient de jour en jour plus facile à voir, en sorte que le 20 du même mois, elle est devenue beaucoup plus visible qu'au commencement. Jusque vers la fin du mois, elle a toujours sa forme de petite nébulosité bien ronde, ou peut-être, un tant soit peu ovale.

Les jours suivants, l'on commence à voir près du centre de la nébulosité un petit point plus lumineux que le reste et qui semble indiquer un noyau ; mais en fait de queue, il n'y en a pas encore l'ombre.

Enfin, le 2 octobre, c'est-à-dire près de deux mois après sa première apparition, et six semaines avant son périhélie, l'on peut apercevoir du côté de la comète opposé au soleil, un petit prolongement qui semble vouloir s'étendre en forme de queue. En effet, les jours suivants cette queue se développe rapidement, et le 5 octobre elle a déjà 5 degrés de long.

En même temps que la queue a commencé à pointer, c'est-à-dire le 2 octobre, un autre phénomène bien plus inattendu s'est offert à nos regards. Non seulement le noyau qui jusque-là était très-faible, devient tout-à-coup beaucoup plus brillant, mais de ce noyau part au même moment un jet lumineux très-vif et dirigé en droite ligne vers le soleil.

Après avoir disparu ensuite pendant quelque temps, le même jet lumineux reparait avec plus de vivacité, le 8 et les jours suivants, avec quelques intermittences néanmoins, et de merveilleux changements dans la forme.

Nous sommes d'autant plus à même, dans ce moment, de bien observer l'astre qu'il s'est extrêmement rapproché de la terre.

Le 10 octobre, il n'est plus qu'à huit millions de lieues de nous, ce qui est à peu-près la distance de Vénus dans son plus grand rapprochement.

Mais rassurez-vous, Messieurs, il n'y a rien à craindre pour cette fois, car voilà que notre comète en continuant son chemin vers le soleil recommence à s'éloigner de nous.

En attendant, elle offre à l'œil nu l'apparence d'une belle étoile de seconde grandeur, comme sont les étoiles de la *grande Ourse* ; et vers le milieu de novembre, elle acquiert même tout l'éclat des étoiles rougeâtres de première grandeur, comme par exemple *aldébaran* ou *l'œil de taureau*.

La comète marche de plus en plus rapidement, à mesure qu'elle approche de son périhélie, hâtons-nous donc de reprendre notre télescope.

Le jet lumineux dirigé vers le soleil, et allant depuis le noyau jusqu'à la circonférence de la chevelure, s'est maintenant élargi en éventail. Le secteur lumineux est nettement défini par ses deux rayons limites ; il présente l'apparence d'un jet de gaz qui sort d'une orifice resserré.

Les jours suivants, ce premier secteur lumineux disparaît par intervalles, et il s'en forme d'autres semblables partant de différents points du noyau ; on en voit par moments jusqu'à trois, et même un jour jusqu'à six à la fois.

Le principal est toujours celui qui va directement vers le soleil ; mais, ce qui est extrêmement remarquable, il ne conserve pas toujours une direction parfaitement uniforme, et on le voit se balancer lentement tantôt à droite, tantôt à gauche de la ligne qui joint le centre de la comète avec celui du soleil, à peu près comme se balance l'aiguille d'une boussole. Mais ce qu'il faut bien observer avec Arago, pour se faire une idée de l'énormité de tous ces changements, c'est qu'un de ces secteurs lumineux couvre une étendue de 200,000 lieues !

Chose étrange que celle qu'il faut maintenant constater !

Depuis le 2 octobre, de magnifiques et immenses phénomènes de lumière se sont développés de plus en plus dans notre comète ; la queue a aussi constamment grandi, en sorte que le 15 octobre, elle a atteint une longueur de 20 degrés ; et voilà qu'à partir du 16 octobre, non seulement il n'y a plus aucun progrès, mais tout cela commence à diminuer ! Et cependant l'astre est encore à un mois entier de son périhélie !

Pendant une semaine encore, il est vrai, la comète conserve à peu près la même apparence, quoique l'éclat des secteurs lumineux ait beaucoup diminué, et que la queue se soit considérablement raccourcie ; mais voilà que le 23 octobre, c'est toute une révolution qui s'opère. Elle a totalement changé d'aspect.

Le noyau qui jusqu'ici a été brillant, si net, si bien défini est devenu tellement affaibli et diffus qu'on a peine à le discerner.

Toute trace de secteur lumineux a complètement disparu, et tout le côté occidental de la nébulosité est beaucoup moins apparent que l'autre. La queue aussi a perdu plus de la moitié de sa longueur.

Ainsi, tandis que généralement les comètes ont leur plus grand éclat et leur plus grande longueur de queue, au moment du périhélie, ou immédiatement après, et que tout cela ne commence ensuite à diminuer qu'à mesure qu'elles s'éloignent du soleil ; la comète de Halley subit cette double transformation, plusieurs semaines avant le périhélie !

Avant de la laisser se perdre dans les rayons du soleil, remarquons, avec un Astronome Allemand, que la nébulosité de cette comète a offert constamment une sensible dépression du côté du soleil, comme si un courant violent venait la frapper de ce côté-là, et l'empêcher de développer sa circonférence d'une manière régulière ; remarquons aussi, avec John Herschel, que la queue de la comète semble avoir été comme formée et nourrie par la matière que fournissaient les secteurs lumineux, et qui était poussée en arrière par le même courant qui imprime à la queue sa direction.

C'est le 16 Novembre que la comète de Halley arrive à son périhélie, sa distance du soleil est d'environ 19 ou 17 millions de lieues ; mais elle est maintenant invisible pour nous, elle n'est sur notre horizon que pendant le jour.

Enfin, deux mois après, elle recommence à se montrer, mais il faut savoir que c'est elle, sans cela, l'on ne pourrait la reconnaître.

Le 24 Janvier 1836 elle se montre, mais sans aucun vestige de queue. A l'œil nu on la voit comme une étoile de 4e ou 5e grandeur, recouverte d'une petite nébulosité.

Au télescope, nous pouvons la voir comme un petit disque bien défini de 2 minutes de diamètres, et environné d'une chevelure beaucoup plus étendue.